

Maladie de Verneuil

Première biothérapie dédiée

Les anti-TNF α ouvrent désormais de nouvelles perspectives pour traiter la maladie de Verneuil, longtemps dans l'impasse thérapeutique.

Plus de 500 000 personnes souffrent de la maladie de Verneuil ou hidradénite suppurée. «Malgré sa grande fréquence et son impact majeur sur la qualité de vie, cette dermatose inflammatoire chronique demeure méconnue, constate le Dr Ziad Reguiaï, dermatologue au CHU de Reims. Parce qu'elle est souvent confondue avec une infection cutanée, le retard diagnostique est de 8 ans en moyenne. Ce qui retarde la prise en charge de cette pathologie douloureuse et handicapante. Elle touche surtout des femmes jeunes (âge moyen de début : 22 ans) et peut être associée à un rhumatisme inflammatoire ou à la maladie de Crohn.»

LA MALADIE DES PLS

Les principaux symptômes : des boutons sous-cutanés chauds, douloureux, rouges, récidivants, des abcès reliés à des fistules qui coulent, des difficultés à marcher, s'asseoir, bouger le bras à l'apparition des nodules inflammatoires. Les zones les plus atteintes sont celles riches en glandes sudoripares apocrines et à forte pilosité : aine, pubis, pli inter-fessier, aisselle, entre et sous les seins. Cette dermatose s'exprime plus ou moins gravement d'un patient à l'autre. Elle n'est ni infectieuse, ni contagieuse, ni due à un manque d'hygiène. Ses causes sont inconnues, un dysfonctionnement du système immunitaire est suggéré, la prédisposition génétique avérée. Le tabagisme et le surpoids sont des facteurs aggravants.

LE RECOURS AUX BIOTHÉRAPIES

La panoplie thérapeutique n'est pas spécifique : soins topiques, antibiothérapies par voie orale, efficaces sur les lésions



débutantes mais ne traitant pas la maladie sur le fond, jusqu'à la chirurgie (l'exérèse large des zones atteintes pouvant alors être recommandée). « Cette maladie complexe est restée longtemps orpheline avec de multiples échecs, ajoute notre expert. L'arrivée d'une nouvelle alternative dans cette indication renforce notre arsenal thérapeutique et peut permettre d'améliorer sa prise en charge et notamment la plainte majeure des patients : la douleur. » Le premier médicament portant l'indication « maladie de Verneuil » est l'adalimumab (Humira® d'Abbvie), approuvé pour cette pathologie par l'Agence européenne du médicament, dans les cas modérés à sévères résistant aux traitements conventionnels. Son autorisation de mise sur le marché s'appuie sur plusieurs études ayant montré l'efficacité



TÉMOIGNAGE

13 ANS D'ERRANCE THÉRAPEUTIQUE

Anaïs, 29 ans,
bénévole à Solidarité-Verneuil

« À 15 ans la maladie s'est déclarée, mais il a fallu 13 ans pour que le diagnostic soit posé. Des années entre généraliste, urgentiste, infectiologue ou gynéco, de prises en charge insatisfaisantes dont des médicaments anti-acné ! Pour avoir moins mal, j'ai tout essayé, jusqu'à inciser moi-même ces boules rouges qui grattent et brûlent. Apprendre que j'avais cette maladie m'a soulagée (je n'étais donc pas la seule à avoir ces abcès répugnants) mais aussi inquiétée : elle est incurable... En interne, les anti-inflammatoires sont inefficaces. Je me nettoie à l'Hexoméline et j'applique mes compositions aux plantes. En 2014, j'ai été opérée : 5 plaies ouvertes en même temps. Les kystes ont repoussé autour des cicatrices ; c'est fréquent. Même si la maladie ne laisse jamais tranquille, je reste positive : la recherche avance.

sur la maladie de Verneuil des anti-TNF α , biothérapies déjà utilisées pour d'autres maladies chroniques inflammatoires comme la polyarthrite rhumatoïde, la maladie de Crohn ou le psoriasis. ■

DOMINIQUE THIBAUD

© EN SAVOIR +

www.maladieverneuil.fr,
www.solidarite-verneuil.org